

Héritage Montréal et le patrimoine urbain Devenir responsable de son environnement

Dinu Bumbaru

Number 57-58, Fall 1993

Éducation au patrimoine

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17450ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bumbaru, D. (1993). Héritage Montréal et le patrimoine urbain : devenir responsable de son environnement. *Continuité*, (57-58), 37–39.

Héritage Montréal et le patrimoine urbain

Devenir responsable de son environnement

par Dinu Bumbaru

L'«Interprétation» est souvent associée à ces professionnels qualifiés à juste titre d'ingénieurs culturels par nos collègues français. En France, on attribue à cette nouvelle industrie de nombreux abus infligés au patrimoine, qui découlent d'une vision de la culture de consommation de masse. Celle-ci se profile d'ailleurs au Québec. Héritage Montréal serait-elle un petit SNC-Lavallin du patrimoine? Nous souhaitons qu'il n'en soit pas ainsi, bien que nous soyons satisfaits de nos réalisations. Notre expérience n'est sans doute pas unique au Québec mais elle s'étend sur une période de 18 ans, ce qui permet d'établir un certain bilan.

Il importe tout d'abord de distinguer les activités visant à rendre des individus conscients et responsables, celles qui ont pour but de les rendre plus savants et celles enfin qui existent pour satisfaire la passion de certains pour l'histoire ou l'architecture. De plus, il s'avère fort difficile d'apprécier rationnellement «l'efficacité» des actions.

CONSCIENTISER ET RESPONSABILISER LA POPULATION

Fondé en 1975, Héritage Montréal mène une action orientée essentiellement vers l'intégration de la dimension patrimoniale dans le processus de développement de la ville. L'énoncé de notre mission, révisé en 1988, donne l'esprit de ce mandat essentiel:

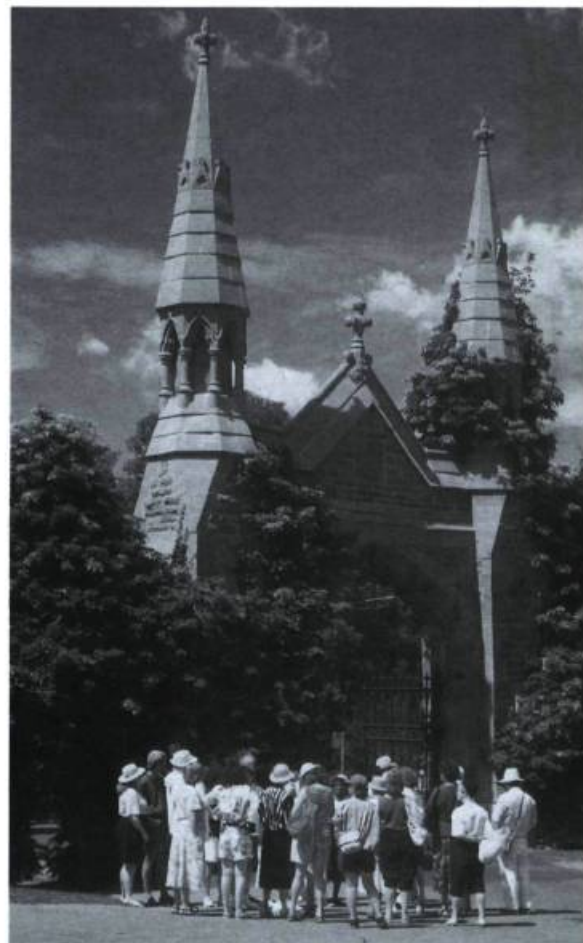
Héritage Montréal est une fondation indépendante vouée à la promotion du patrimoine urbain (bâti, naturel et social) des quartiers de Montréal et des villes avoisinantes.

À cette fin:

- elle incite à la conservation et à la revitalisation des édifices, quartiers et espaces publics et à la protection de l'environnement naturel;
- elle fait la promotion d'une architecture et d'un urbanisme façonnés dans l'intérêt de tous les citoyens et fondés autant sur des valeurs sociales et culturelles qu'économiques;
- elle assiste les citoyens et citoyennes dans leur implication individuelle ou collective face à des aménagements et des transformations du cadre urbain.

De cet énoncé découlent les raisons pour lesquelles Héritage Montréal pose des gestes qui semblent être de l'interprétation. Nos objectifs consistent certes à informer, à sensibiliser, à éduquer, mais avant tout ils visent à responsabiliser la population et différents organismes dans le contexte des décisions à prendre. Nous ne cherchons pas à accroître le savoir des gens en soi, mais bien leur conscience et leur capacité de décider.

Héritage Montréal œuvre pour développer une conscience de la dimension patrimoniale chez ces mêmes individus ou institutions qui agissent sur le patrimoine consciemment ou non à titre de citoyens d'un quartier, de promoteurs immobiliers, de responsables municipaux ou encore de professionnels. À la base de ces objectifs, il existe une vision du patrimoine fondée sur la notion d'environnement bâti, de tissu urbain, de quartier et de milieu de vie. Ainsi le patrimoine n'est plus confiné à l'image de quelques beaux bijoux et d'artefacts.



Atelier mobile d'Héritage Montréal au cimetière Mont-Royal, le 18 juillet 1993. Le groupe, dirigé par un professeur d'architecture, passe la porte du cimetière.

Photo: Dinu Bumbaru.

DES ACTIONS: ÉDUCER SANS ENDOCTRINER

Parmi les actions entreprises au fil des ans, on dégage quelques grandes catégories d'actions, soit l'éducation des jeunes, l'information du public, la formation de professionnels et du public à la rénovation ainsi que la publication de dossiers de recherche. Dans ce contexte, la sensibilisation et l'interprétation demeurent des étapes dans la réalisation de ces actions, mais ils ne constituent en aucun cas leur finalité.

L'ÉDUCATION DES JEUNES

Tous et toutes reconnaissent depuis longtemps l'importance d'éduquer la jeunesse au patrimoine. Pour ce faire, on en arrive souvent à choisir entre produire des outils pour les enseignants ou livrer des activités programmées directement pour les jeunes. Pour notre part, nos efforts ont surtout été investis auprès des élèves du primaire.

En 1979, Héritage Montréal et le Musée des beaux-arts de Montréal publiaient en collaboration quelques livrets traitant de l'histoire de Montréal et des éléments architecturaux. En dix ans, la collaboration entre ces deux organismes a permis de mener les deux types d'actions (outils et activités) de front à l'aide d'expositions, d'activités dans les écoles et de publications destinées aux enseignants. En mai 1986, l'équipe réalisait une première en inaugurant l'Archibus, un autobus scolaire adapté pour accueillir des classes et mener des activités liées aux formes architecturales et urbaines. Fruit d'une réflexion poursuivant les expériences bordelaise (Artbus) et lyonnaise, l'Archibus a connu un succès instantané. Le même concept existe maintenant à Québec.

INFORMER LE PUBLIC

C'est au chapitre de l'information auprès du public que se situe l'action d'Héritage Montréal la plus proche de l'interprétation. Encore là, les moyens sont nombreux et nous sommes constamment exposés à de nouvelles idées tant pour améliorer les actions en cours que pour en lancer de différentes. Limitons-nous à l'une d'elles, soit la promenade architecturale ou urbaine.

Dans les années 70, Sauvons Montréal lançait un programme de visites de quartiers pour expliquer les conditions patrimoniales (volet documentaire) et les enjeux de développement urbain vécus à



Atelier mobile d'Héritage Montréal au cimetière Mont-Royal, le 18 juillet 1993. Ricardo Castro, professeur d'architecture à l'Université McGill, explique les leçons à tirer de ce monument.
Photo: Dinu Bumbaru.

Montréal (commentaire critique). Montréal vivait alors un schisme entre progrès et qualité de vie, entre intérêt privé et bien collectif. Fondé en 1973, Sauvons Montréal s'était donné le mandat de susciter une prise de conscience de ces conflits et de mener une action de sauvegarde dynamique. Depuis 1978, le groupe s'est muni d'autres outils, dont les prix Orange et Citron, qui véhiculent chaque année un commentaire direct et sans complaisance sur l'actualité en matière d'aménagement et d'architecture.

Depuis 1987, Héritage Montréal prend la relève des visites avec les ateliers mobiles offerts les samedis et dimanches après-midi pendant la période estivale. En 1993, plus de 800 personnes y ont participé, en majorité des Montréalais, anciens ou nouveaux. Chaque promenade est offerte simultanément en groupes français et anglais par des aménagistes, des architectes, des historiens ou des urbanistes, qui apportent un éclairage professionnel sur un canevas établi avec les permanents (cet imprimatur s'explique par le rôle public d'Héritage Montréal, dont les prises de position doivent demeurer la responsabilité du conseil d'administration).

Notre objectif consiste à susciter une prise de conscience de la situation réelle du quartier ou du lieu visité, au fil d'une promenade d'environ deux heures le long de 12 à 20 sites. Cette visite comprend la rencontre des formes architecturales et de leurs créateurs, la hiérarchie des formes urbaines, les monuments et le vernaculaire, les matériaux mais aussi les fonctions et les transformations passées et en cours qui marquent l'endroit. Ces promenades favorisent une compréhension de l'évolution globale de la ville, qui comprend à la fois les succès et les erreurs, le meilleur et le pire, pour en tirer les leçons.

Dans ce sillon, Héritage Montréal réalisait l'an dernier les deux volets du projet «Patrimoine en marche / Steps in Time». Ce projet, élaboré dès 1988, commémore le 350^e anniversaire de la ville de Montréal.

Le volet «Trottoir» rassemble 16 circuits pédestres autoguidés composés d'une quinzaine de sites par quartier. Chaque site est identifié par une marque jaune



Atelier mobile d'Héritage Montréal au cimetière Mont-Royal (monument de la famille Molson), le 18 juillet 1993. Une promenade architecturale avec Ricardo Castro.
Photo: Dinu Bumbaru.

peinte, en toute légalité, sur le trottoir. Cette marque comporte une ou plusieurs flèches, un logo identifiant un édifice marquant du circuit et un numéro renvoyant aux commentaires d'une des quatre brochures regroupant chacune quatre circuits. Plus de 800 000 brochures ont été distribuées par l'intermédiaire des journaux livrés dans les quartiers décrits, des écoles, des bibliothèques et des offices du tourisme. Aujourd'hui, la plupart des 232 marques jaunes temporaires subsistent et de nombreuses personnes conservent et utilisent les brochures.

Le volet «Dur» a mené l'idée à l'étape suivante en créant un circuit de 19 panneaux bilingues affichés en permanence (conformes à la loi 101) le long de la rue Sherbrooke. Réalisé notamment avec le concours de la Fondation Macdonald Stewart et des propriétaires riverains, ce circuit constitue maintenant une ressource durable d'interprétation et, nous l'espérons, un modèle pour d'autres quartiers. On peut apprécier cette qualité et le succès auprès du public qui d'habitude saisit

l'atmosphère d'un lieu comme la rue Sherbrooke, mais cherche à connaître aisément les sources de cette magie parmi lesquelles figurent les édifices.

CONCLUSION

Nous devons néanmoins nous interroger sur les limites d'une telle action, lorsque l'on considère les efforts énormes qu'elle représente aux yeux d'une petite organisation non gouvernementale. Fait certain, il demeure difficile d'apprécier la véritable efficacité de ces actions. Apportent-elles vraiment plus que des visites qui permettent un contact humain et direct entre un groupe en patrimoine et la population?

Il faut éviter de succomber aux charmes de «l'industrie lourde» de l'interprétation; celle-ci ne saurait remplacer un groupe de sauvegarde du patrimoine. Au plus, elle servira de veilleuse ou satisfera aux dégustateurs de connaissances brutes. Cependant, aussi bien nos ateliers mobiles qu'un projet comme «Patrimoine en marche / Steps in Time» ont eu un effet moteur remarquable, amenant des gens de tous les milieux à collaborer autour d'un objectif commun, parfois ambitieux mais concret.

C'est dans cet esprit que nous devrions voir l'interprétation. Il s'avère primordial de développer de tels projets porteurs d'un dialogue ouvert. Ces actions permettent de rallier la collectivité à la cause du patrimoine, lui permettant de mieux comprendre l'évolution des villes et ainsi agir de façon responsable.

Dinu Bumbaru

Directeur des programmes à Héritage Montréal.

Prochainement dans

Continuité

«Les traces de l'hiver»

Notre adaptation à la saison froide

Génie inventif

Passe-temps

Fêtes hivernales

Architecture nordique

Sortie: Janvier 1994

Abonnez-vous

dès maintenant

pour ne rien manquer!